

La meilleure façon de contrer les fausses nouvelles, c'est de ne pas les partager

Depuis quelques semaines, les membres de la grande famille de La Voix acadienne entendent parler de fausses nouvelles, et plus encore, de démasquer les fausses nouvelles. Qu'en est-il au juste de cet intérêt «soudain» pour ce qui est faux?

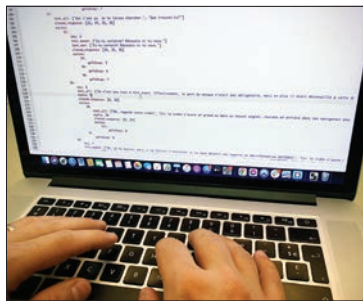
JACINTHE LAFOREST

En fait, l'intérêt n'est pas soudain. Bien avant que la COVID-19 ne frappe à nos portes, l'importance de séparer le vrai du faux a été révélée au grand jour grâce à Donald Trump et à son compte Twitter. Des brigades de journalistes ont été affectées à la vérification de ses affirmations-chocs, souvent fausses d'ailleurs.

Les États-Unis de Donald Trump, c'est loin. On n'a pas de fausses nouvelles au Canada et certainement pas à l'Île-du-Prince-Édouard? Détrompez-vous.

Les réseaux sociaux s'infiltrèrent partout dans nos vies. Et nous sommes accrochés à nos appareils dans la peur de manquer quelque chose. Nous sommes tous un peu dans une course pour être le premier à relayer la nouvelle la plus incroyable, sans même y penser. C'est comme ça que les fausses nouvelles deviennent virales et rivalisent avec ce qui est vrai, réussissant parfois à le supplanter dans nos cerveaux qui sont fatigués et ne savent plus faire la différence.

«On entre alors dans la spirale de la désinformation. On est manipulés sans le savoir, on



Laurent Rigaux et Marine Ernoul recommandent de prendre des pauses, de s'éloigner de l'écran pour ne pas être aspiré par la spirale de la désinformation.

ne fait plus confiance aux médias traditionnels parce qu'ils ne disent pas la même chose que ce qu'on voit partout. On devient convaincus que ce sont les médias légitimes qui nous cachent des choses», soutient Laurent Rigaux, journaliste indépendant établi à Charlottetown.

Cette «explosion de défiance» face aux médias légitimes a pris des proportions dangereuses pour la santé publique, avec l'arrivée de la COVID-19. Les auteurs de fausses nouvelles ont réussi à propager l'idée que le manque «apparent» de transparence et les hésitations des autorités à prendre des décisions cachaient en fait un complot.

En équipe avec Marine Ernoul, elle aussi journaliste indépendante établie à Charlottetown, Laurent Rigaux a conçu un site Web et des outils pour aider les gens, les jeunes en particulier à «Démasquer les fausses nouvelles», pour le compte de La Voix acadienne.

Campagne multimédia

La directrice de l'hebdomadaire, Marcia Enman, est ravie du résultat. «Patrimoine canadien a mis en place un programme pour financer des initiatives liées à la désinformation sur la COVID-19. J'ai soumis un projet qui a été approuvé et le travail a pu commencer. Le projet vise en premier lieu la désinformation sur la COVID-19 mais il va bien au delà», indique la directrice, qui invite les gens et les jeunes en particulier, à aller consulter le site.

Le site a été lancé le 20 janvier, à l'intérieur d'une campagne multiplateforme qui s'étend sur une période d'environ un mois. «Au cœur du site, il y a un jeu très sérieux basé sur cinq scénarios de fausses nouvelles. Ce sont



Photo : Gracieuseté

Laurent Rigaux et Marine Ernoul, journalistes indépendants établis à Charlottetown, ont conçu le site Web et les outils pour aider les gens, les jeunes en particulier à «Démasquer les fausses nouvelles», pour le compte du journal La Voix acadienne. La directrice de l'hebdomadaire, Marcia Enman (photo ci-dessous), est ravie du résultat.

de fausses nouvelles authentiques. Nous n'avons pas eu besoin d'inventer de fausses nouvelles pour cela. En faisant le jeu, les gens apprennent des trucs pour réussir à démasquer la fausse nouvelle et à se protéger contre son effet insidieux», dit Laurent Rigaux.

Ces jeux et exercices vont aider les gens à affûter leurs réflexes et leur sens critique, pour éviter de contaminer leurs propres réseaux de contacts avec de fausses idées, aussi sûrement que le ferait un virus virulent.

Que recherchent les auteurs de fausses nouvelles?

Deux motivations ressortent du lot : Idéologie et économie. L'économie d'abord. «Produire de fausses nouvelles ne coûte pas cher. Pas de journalistes à payer, pas de frais de déplacement. Et les fausses nouvelles sont faites pour être attrayantes, pour piquer notre curiosité. Alors on clique. Les clics se transforment en achat de publicité. Les annonceurs se fichent de savoir que le site est douteux. Ce qu'ils veulent, c'est rejoindre du monde, et malheureusement, ça rapporte», disent Marine Ernoul et Laurent Rigaux.

La motivation idéologique est particulièrement insidieuse. «Leur but est de faire progresser des courants marginaux, des théories de complots et des croyances extrémistes pour gagner des adeptes qui



Photo : J.L.

vont à leur tour devenir des propagateurs. Peut-être sont-ils convaincus de bien faire, mais en tout cas, la montée de ces extrémistes est dangereuse. Les adolescents et les jeunes adultes sont particulièrement fragiles. Les 18-34 ans sont les premières victimes de la désinformation selon les experts interrogés. Il faut leur donner les bons outils pour qu'ils aient une utilisation saine des médias sociaux. C'est aussi dans ce but que le site Web a été conçu.»

Rayonnement flatteur

Dès son lancement, le site Web a attiré une attention flatteuse. La Voix acadienne, propriétaire du site, a répondu à des demandes d'entrevue et d'information provenant de l'Atlantique, du Québec et de France. Le site Web est accessible partout au monde. Il n'y a pas que les fausses nouvelles qui peuvent se répandre, par chance.

«Notre agence de presse nationale, Francopresse, a été très impressionnée du contenu

et elle a entrepris de promouvoir l'initiative auprès de tous les journaux de notre réseau», confirme Marcia Enman.

Cette dernière est très heureuse de voir que le projet a attiré l'attention au-delà de l'Île-du-Prince-Édouard. «J'ai répondu à de nombreuses demandes de renseignements. J'aurais aimé que nos écoles saisissent plus rapidement cette occasion d'aider les élèves à mieux comprendre leurs responsabilités en tant que citoyens numériques, surtout pour leur propre santé et celle de leurs proches, en ces temps de pandémie. Le site et les outils ont été développés dans cette optique», a souligné Marcia Enman, invitant les enseignants, mais aussi les parents à explorer le site avec leurs enfants.

La possibilité de faire des présentations pour les directions, les enseignants ou même avec un groupe d'élèves, n'est pas exclue.

Le site Web se trouve à cette adresse : faussesnouvelles.lavoixacadienne.com. ★